

Sortie raquettes à neige des 27/28/29/30 janvier 2020 , gîte Maison de Montagne à Lescun, Pyrénées Béarnaises, altitude 900 m



accrochée entre ciel et terre,
sur le **GR10, en traversée
des Pyrénées**



<http://gite-lescun.com/>



Le panorama du cirque de Lescun est superbe, grandiose !

L'équipée du RVE est d'une mixité parfaite :

Catherine, Francine, Françoise, Martine, Nicole, Sylvie et Bernard, Claude, Gérard, Jean-Louis, Michel².

De Bordeaux, les autoroutes A62 puis A65 sont commodes pour descendre à travers les Landes de Gascogne et ses forêts de pin, et apercevoir de très loin les sommets enneigés de nos chères Pyrénées. Contourner la Porte de Pau et trouver Jurançon de l'autre côté. Déjà se profile à Oloron Ste Marie, le gave d'Aspe et sa vallée vers le Somport. **A Bedous, l'annonce est ferme : « Monter la cote et vous verrez ! »**



27.1 Angoulême – Lescun - Plateau d'Ansabère (1365 m) – Parcours 6 Km

Le temps de faire connaissance avec Geneviève, notre hôte, de se restaurer de nos pique-niques emportés, de retrouver notre guide habituel « Denis », et il est temps de repartir sur ces petites routes de montagne sans trop d'indications, pour notre destination du jour. Il pleut ! Impossible d'aller jusqu'au parking de Lamareich (960 m) par ce chemin cahotique avec un fourgon à chassis bas. Le chemin progresse dans le bois de hêtres (*Lafaye, une plantation de hêtres*), arbres tous incurvés à leur base par le poids de la neige étant plus jeunes. Depuis le plateau d'Ansabère, se côtoient les Aiguilles d'Ansabère, le Pic de Pétragème et le Pic d'Ansabère, parmi les plus beaux sommets de la chaîne pyrénéenne. Raquettes non nécessaires, uniquement les bâtons pour s'éviter la glisse sur le peu de neige gelé. La pluie nous a fait rapidement rebrousser chemin. Le bol d'air refroidit les bronches...

L'acclimatation à l'altitude sera mieux demain. Un vautour fauve et un milan noir tournoient au-dessus de nos têtes...Les fougeraies brunes tranchent un peu partout avec le vert des prairies.



Le temps d'apprécier la bière locale brassée à Pau...la blonde « SHUC Hulante », blanche « SHUC a Dance », « SHUC Berry », ambrée « Mousse ta SHUC », « Don qui SHUC », « Hiberna SHUC »...impossible de tout tester !

Le pot d'accueil se fait au Jurançon, « l'apéritif du roy, comme il se doit ! " **Lou nousté Henric**" en béarnais. Avec la teinte d'or du moelleux, on touche alors au sublime.

Dans ce vignoble de Jurançon (Juransoo chez les romains), on cultive essentiellement le gros et le petit manseng, cépage à maturité tardive, que l'on récolte d'octobre à novembre (avec aussi le caramalet, le lauzet et le courbu). Productif, le premier est destiné aux blancs secs. Le second moins généreux, est récolté plus tard, en plusieurs passages, lorsque les grains sont passerillés, flétris par l'action du vent. Il donnera de merveilleux vins moelleux.



Une légende raconte qu'on baptisa le futur grand roi, Henri IV, au vin blanc de Jurançon. Les textes disent qu'Henri II de Navarre, aussi appelé Henri d'Albret, qui avait acheté une vigne à Jurançon en 1538, a fait entrer son petit-fils dans l'histoire avec «les lèvres humectées d'une goutte de Jurançon à son baptême».

Il luy mis une goutte dans la bouche qu'il avalla fort bien.

« Et de bon Yurançon, qu'eü plée lou coupet Henric qu'eu hourrupa chens ha nadé grimace » . Et ce petit Henriot n'avait-il pas des origines charentaises par sa grand-mère, Marguerite de Valois, née dans une tour du château d'Angoulême... ? Un béarnais-gascon un peu charentais.

Jurançon vaut bien une liesse !

Tandis que Colette disait « Je fis, adolescente, la rencontre d'un prince enflammé, impérieux, traître comme tous les grands séducteurs : le jurançon ».



28.1 Col d'Escalé d'Aygue Torte (1635 m) – Parcours 12 Km

Pluie annoncée ! Raté, elle ne vient pas. Le soleil généreusement la remplace. Au fond de la Vallée d'Aspe le long du gave en direction du Somport (N134), le Fort du Portalet est dans la montée, là où fut emprisonné le Maréchal Pétain.

Construit en 1842 sous ordre de Louis Philippe pour garder la frontière des Pyrénées. Installé contre une falaise, dominant le gave d'Aspe, il fait face au chemin de la Mâtire. Chargé de protéger la route du col du Somport contre des incursions espagnoles, il doit sa célébrité aux personnalités politiques qui y furent internées sous le régime de Vichy : Blum, Daladier, Reynaud, Mandel, Gamelin...puis après-guerre Pétain.

Le fort était conçu pour abriter 400 hommes, capables de résister à un siège d'une semaine au moins. Il est occupé de 1871 à 1925 par le 18^e régiment d'infanterie de Pau.

Le maréchal Pétain y est détenu 3 mois du lendemain de son procès le 15 août 1945 jusqu'à son transfèrement à la forteresse de l'île d'Yeu le 16 novembre 1945, gardé par un peloton de gardes mobiles.



Juste après, la petite route à droite mène aux forges d'Abel (à l'abandon) puis à la centrale hydroélectrique d'Estaëns, sur la route forestière de l'Espelunguère, dont la particularité est d'avoir la retenue d'eau en Espagne (2,8 M de m³ d'eau) et l'exploitation de la chute de 450 m en France, depuis 1925 (2,5 MW)....

Le pastoralisme reste une des forces de la vallée. Les cabanes d'estive s'utilisent encore et la transhumance est toujours active. Vaches, brebis et chevaux pacagent l'été dans ces montagnes, surveillés par les patous.



En chemin, la belle cascade d'Espelunguère fait grand bruit. Les pierres en grès sont très rouges. Montée difficile arrêtée dans un vaste cirque enneigé, en Espagne, pour chausser les raquettes. La neige est lourde, mouillée. Une meute d'isards nous lorgne depuis un sommet.

Une table s'improvise sur un rocher, habillé de neige et nappé d'une toile cirée. Chacun sort de son sac les provisions



de Denis, d'un marché local basque: jambon, andouille, pain doré, taboulé du guide, fromages du cru (vache, mixte, chèvre, brebis, des tommes à talon rond et croûte orangée), le tout arrosé d'un vin du Béarn.

Pé descaous, le va-nu-pieds, surnom de l'ours en Béarn, est représenté sur les fromages de brebis, vache, chèvre et mixte par une empreinte d'ours.



De quoi se revigorer dans cette auberge improvisée, que beaucoup pourraient nous envier. Les hardes d'isards pour témoins.

Retour par le même chemin, en partie enneigé.

Pesant de 20 à 35 kg pour une hauteur d'environ 70 cm, l'**Isard** se différencie du chamois par sa plus petite taille, ses écharpes noires et blanches en hiver et sa rousseur en été. Il est le symbole de l'animal montagnard, capable de courses et de dénivelés impressionnants. Espèce emblématique du patrimoine naturel pyrénéen, la protection de la population d'isards fut l'un des objectifs de la création du Parc national des Pyrénées. Menacé d'extinction dans les années 50, il a bénéficié de la protection de celui-ci. Aujourd'hui, on en compte quelques 4 000 individus, répartis sur

l'ensemble du Parc national.



L'Isard est une espèce chassable (*c'est bien dommage !*) dans l'aire optimale d'adhésion, soumise à un plan de chasse. Chaque année, les comptages faits par différentes institutions, dont le Parc National des Pyrénées, permettent de définir un nombre d'animaux que les chasseurs peuvent prélever sans mettre en danger les populations.





29.1 Cabane du Cap de La Baitch – Parcours 10.2 Km

Dans Lescun, première route à droite pour monter jusqu'au parking proche du refuge de l'Aberouat (1450 m), commune de Lees-Athas (*les bergères*). Les raquettes s'accrochent au sac à dos, pour plus tard. Montée tranquille au pied des orgues de Camplong, dans les rochers capitonnés de mousse verte jusqu'à la cabane de La Baitch (1689 m), repas pris à l'intérieur, à l'abri du vent. Denis joue de sa flûte. Le col des Anies est encore loin. C'est aussi la piste du GR10 où après le Pas d'Azuns (1873 m) à 1h de marche et le Pas de l'Osque (1922 m), la descente se fait sur Arette-La Pierre St Martin (1762 m). Le Pic d'Anie (2504 m) perdu dans les nuages. Virée dans le secteur, au-dessus de la cabane...Attention aux trous autour de rochers...n'est-ce pas Nicole ? Plus loin, sur la piste en sérieux dévers, Demis et Jean-Louis usent de la pelle pour un chemin horizontal. Le froid s'installe, il est temps de repartir sous l'œil d'izards aux aguets.



30.1 Pont de Labrénère – Parcours 9 Km – Lescun – Angoulême

Depuis Lescun, comment trouver la bonne route à prendre ? Cartes et GPS n'y suffisent pas ! On boucle avant de trouver la bonne issue car ici, toutes les granges s'appellent « Borde de... Sarralange » était la nôtre à trouver. Le parking est au Pont de Labrénère (1115 m). Le chemin du col de Paü rejoint plus loin le col de la Cuarde, un des chemins de La Liberté.

Sans les raquettes aujourd'hui !

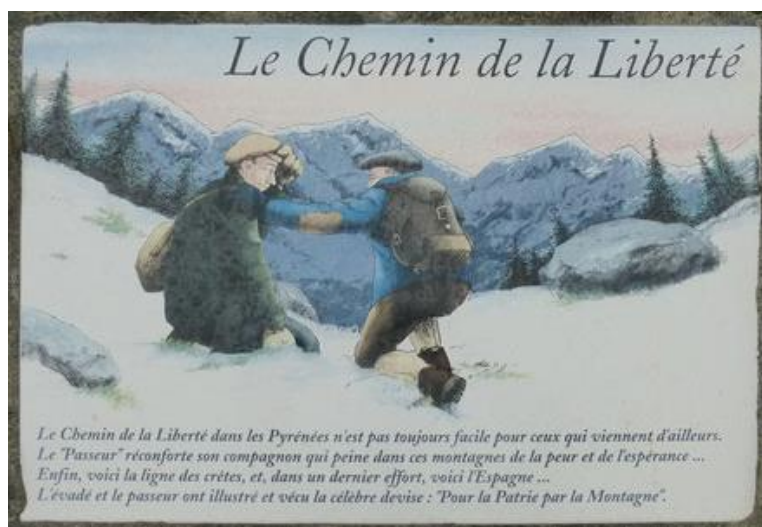


Un Chemin de la Liberté en Vallée d'Aspe – Col de Paü :
« Pour la patrie, par la montagne » !



Le barbelé doit décourager les vaches de bousculer le potea

Un pan de l'histoire de la seconde guerre mondiale a repris vie afin de retracer et faire connaître aux plus jeunes l'histoire de ce passage des évadés, de 1940 à 1943. Appelé le chemin de la Liberté, ce passage emprunte le col de la Cuarde depuis le plateau de Lhers, en vallée d'Aspe. De juin 1940 à début 1943, des réseaux d'évasion s'organisent permettant à plus de 33 000 personnes de passer les Pyrénées, avec comme objectif de rejoindre l'Afrique du nord depuis laquelle se préparait le combat pour la libération. Nombre des évadés ayant bénéficié de l'action secrète des passeurs (2000 furent exécutés) se retrouveront donc dans les différentes armées à partir de 1944, en Provence, en Normandie, puis au-delà du Rhin, afin de terrasser la tyrannie nazie. Plus du tiers seront tués au combat avant le 8 mai 1945. Passés en Espagne, les évadés étaient repris par les autorités franquistes et conduits dans des camps, leur libération négociée avec les alliés en échange de céréales, charbon ou phosphates, car l'Espagne bien que non belligérante était à cette époque plongée dans une grave crise économique.



Il vaut mieux prendre le pont pour traverser le gave de Labrénère. Il y a trop de débit pour passer le gué un peu plus loin. L'eau coule en cascade plus haut dans la vallée au pont d'Itchaxe (1374 m), juste avant un couloir d'avalanche. Une belle montée qui surprend une harde d'izards, pas décidée à fuir tout de suite.



La cabane du Pénot fera notre affaire, un peu plus bas (1500 m), en restant dehors, en plein vent. Les izards partis précipitamment, reviennent bientôt, nous sommes chez eux, dans le Parc National des Pyrénées.

Réchauffement climatique

Juste au-dessus de la cabane du Pénot, les ouvertures de terriers de marmottes sont béantes. La neige ne tient pas quand il fait +10°C à 1500 m !



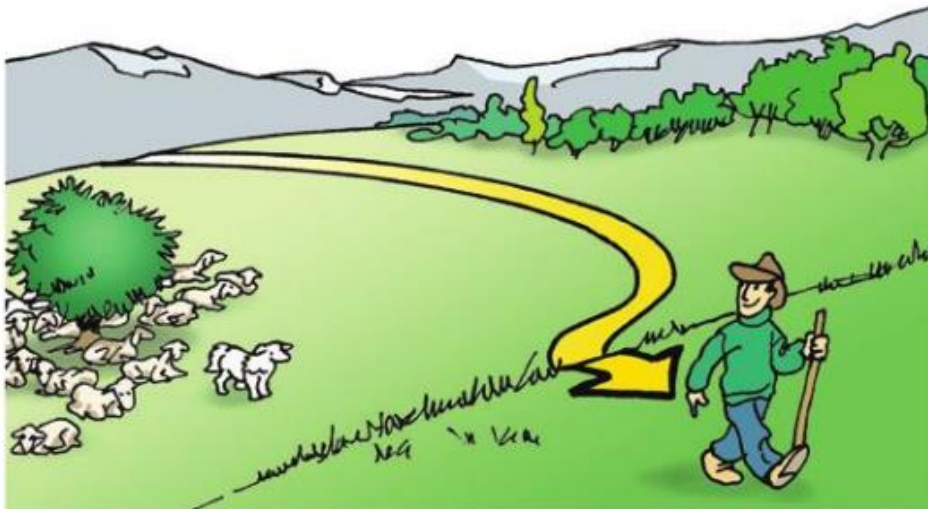


Bonjour,

Je suis un chien
"Montagne des Pyrénées"
dit "Patou".

Mon rôle est de veiller à la sécurité
des bêtes que je protège.
Afin d'éviter le dérangement du
troupeau, merci de le contourner
et de tenir votre chien en laisse.

RENCONTRE AVEC LES CHIENS DE PROTECTION
QUELQUES REFLEXES A ADOPTER



Partageons la montagne





